OIKAN AYNS BETHLEHEM

MEREDITH HALL

LA NEF

ACD2 2365

ATMA classique

OIKAN AYNS BETHLEHEM

1 :: ***Oikan Ayns Bethlehem*** (Le Nouveau-né à Bethléem) [*4:33*]
TRAD. (ÎLE DE MAN)

2 :: ***Duan Nollaig*** | PSALMODIE DE DUNCAN MACINNES (ÉCOSSE) [*1:29*]

3 :: ***Taladh Chriosta*** (Berceuse de l'Enfant-Jésus) TRAD. (ÎLE DE BARRA) [*3:47*]
PAROLES : FATHER RANALD RANKIN

4 :: ***Drive the cold winter away*** (INSTR.) [*1:39*]
J. PLAYFORD (THE ENGLISH DANCING MASTER 1651)

5 :: ***The Beggar Boy*** (INSTR.) [*1:21*]
J. PLAYFORD (THE ENGLISH DANCING MASTER 1651)

6 :: ***Granny's Delight*** (INSTR.) [*2:08*]
J. PLAYFORD (THE ENGLISH DANCING MASTER 1651)

7 :: ***Ballulalow*** (Ane Sang of the Birth of Christ) ANON. (ÉCOSSE) [*3:11*]

8 :: ***Lully, lullay, thou little tiny child*** (The Coventry Carol) [*3:35*]
ANON. (ANGLETERRE)

9 :: ***Remember, O thou man*** [*2:25*]
T. RAVENSCROFT (1582-1635)

10 :: ***Wat ye what I got late yestreen*** (INSTR.) [*2:16*]
SKENE MANUSCRIPT (ÉCOSSE – 1715)

11 :: ***The Darkest Midnight in December*** | TRAD. (IRLANDE) [*3:18*]

12 :: ***The Seven Rejoices of Mary*** | TRAD. (IRLANDE) [*3:29*]

13 :: ***Port and Toys*** (INSTR.) [*2:31*]
PICKERING LUTE BOOK (VAR. D'APRÈS ALLAN ALEXANDER)

14 :: ***Noëls bretons*** (INSTR.) | TRAD. (BRETAGNE) [*2:38*]

15 :: ***What Child is This?*** (My Lagan Love) | TRAD. (IRLANDE) [*3:30*]

16 :: ***Usheg Veg Ruy*** (Petit Oiseau rouge) | TRAD. (ÎLE DE MAN) [*2:57*]

17 :: ***Welsh Carol*** (INSTR.) * | TRAD. (PAYS DE GALLES) [*1:30*]

18 :: ***Scottish Reel*** (INSTR.) * | TRAD. (ÉCOSSE) [*0:53*]

19 :: ***Gloucestershire Wassail*** | TRAD. (ANGLETERRE) [*2:22*]

20 :: ***Please to See the King*** | TRAD. (PAYS DE GALLES) [*1:49*]

21 :: ***The Wren Song*** | TRAD. (IRLANDE) [*1:55*]

22 :: ***Christmas in Kinsale*** (JIG) [*0:57*]
TONY O'CONNELL (IRLANDE)

23 :: ***Christmas Eve*** (REEL) [*1:47*]
TOMMY COEN (IRLANDE)

24 :: ***A cogie of ale and a pickle ait meal*** [*2:11*]
ROBERT BURNS (1759-1796)

25 :: ***The Wexford Carol*** | TRAD. (IRLANDE) [*4:17*]

ARRANGEMENTS :
SYLVAIN BERGERON (SOCAN) | * ROBIN GRENON (SOCAN)

Meredith Hall
SOPRANO

La Nef

Sylvain Bergeron
LUTH, GUITARE BAROQUE | *LUTE, BAROQUE GUITAR*

Martine Chiasson
VIOLON TRADITIONEL, NICKEL-HARPA, VIÈLE À ARCHET
TRADITIONAL VIOLIN, NICKEL HARP, FIDDLE

Patrick Graham
PERCUSSIONS | *PERCUSSION*

Robin Grenon
HARPES | *HARPS*

Élise Guay
FLÛTES | *FLUTES* — CORNEMUSE | *BAGPIPES*

Betsy MacMillan
VIOLE DE GAMBE | *VIOLA DA GAMBA*

Sylvain Bergeron
DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE, ARRANGEMENTS
ARTISTIC AND MUSICAL DIRECTION, ARRANGEMENTS

Andrea Budgey
CONSEILLÈRE EN PRONONCIATION DU GAÉLIQUE
ASSISTANCE IN GAELIC PRONUNCIATION

Les chants

Bien avant l'avènement de la chrétienté, les Celtes célébraient l'*Alban Arthuan* (le solstice d'hiver) par des rites autour du feu symbolisant le retour de la lumière et de l'espoir au milieu des ténèbres. On décorait la maison de branches de conifères, de houx et de gui qui représentaient la continuité de la vie, offraient un abri au petit peuple des elfes et des lutins et protégeaient la maison contre les esprits maléfiques et les tempêtes. Bien sûr, au cours des soirées froides de cette période de l'année, en Écosse, dans le pays de Galles, en Irlande et sur l'île de Man, les anciens se rassemblaient autour de feux de tourbe et chantaient, contaient des histoires, buvaient et riaient pour que passent plus vite les heures sombres.

Au IX^{e} siècle, la jonction entre les mystères de la foi chrétienne et le riche héritage celtique avait déjà produit les enluminures brillantes et complexes du *Livre de Kells*. Bien que la tradition musicale orale ne nous offre pas de synthèse comparable de ces héritages culturels, plusieurs des pièces sur ce disque évoquent pour moi un pareil sentiment d'émerveillement. Les couleurs de l'histoire du Christ semblent ressortir d'autant plus sur ce décor des traditions musicales celtiques.

Avec une simplicité absolue, le chant *Oikan Ayns Bethlehem* (Le Nouveau-né à Bethléem, *piste 1*), originaire de l'île de Man, s'émerveille devant l'humilité de l'Enfant-Jésus qui descend du haut des cieux jusque dans une modeste crèche. La mélodie, d'une beauté austère, nous implore de « perpétuer cette fête avec un cœur pur, en souvenir de Jésus-Christ, le nouveau-né à Bethléem ». La vive psalmodie de *Duan Nolliag* (Chant de Noël, *piste 2*) rappelle les « *waulking songs* » qui accompagnaient le foulage des étoffes de laine dans les Hébrides. Le « *bannag* » (banique, pain rustique) qu'elle salue désignerait aussi bien un gâteau de Noël qu'un cadeau de Noël, mais il renvoie certainement aussi au Christ, dont l'ascendance remonte à l'univers naturel : il est le « fils de l'aube, des planètes, des étoiles, de la rosée, des rivières et du firmament ». Originaire des îles écossaises également, *Taladh Chriosta* (Berceuse de l'Enfant-Jésus, *piste 3*) décrit le ravissement de Marie qui allaite son enfant, elle qui fut la première adoratrice du Christ nouveau-né.

D'un ton légèrement liturgique, *Ballulalow* (*piste 8*), un chant écossais, nous rappelle avec de magnifiques images que dans l'âme de chacun d'entre nous, le berceau de Jésus doit être prêt de nouveau et que notre cœur doit le bercer. Dans la même veine, la populaire chanson de Ravenscroft, *Remember, O thou man* (*piste 10*), a été diffusée dans de nombreuses publications en Écosse, au début du XVII^e^ siècle. Invitant au repentir et au recueillement devant le sacrifice du Christ, elle était encore chantée 250 ans après sa création, alors que Thomas Hardy en parlait comme de « cet hymne ancien et poli par le temps ». *The Coventry Carol* (*piste 9*), ni celtique, ni véritable chant de Noël, apparaît pour la première fois en 1511 dans un drame liturgique ou « mystère » anglais. Mais cette lamentation bouleversante sur le sort des innocents tués par le roi Hérode est devenue un noël tellement populaire que nous ne pouvions nous empêcher de l'intégrer à notre programme.

En 1684, un petit livre intitulé *A Smale Garland of Pious and Godly Songs* (Petite Guirlande de cantiques pieux et divins) était publié à Gand. Il contenait 11 noëls que l'on chantait régulièrement à cette époque dans le comté de Wexford (Irlande). Fait remarquable, ces noëls sont encore chantés aujourd'hui par le chœur d'hommes de la petite paroisse de Kilmore. Je suis redevable à Dairmid Ò Muirithe pour sa transcription de l'obsédante mélodie modale et les riches orne-mentations vocales de *The Darkest Midnight in December* (*piste 12*), tel qu'on le chante toujours à Kilmore. L'exubérant *Seven Rejoices of Mary* (*piste 13*) nous vient également de la tradition folklorique irlandaise, sous la forme d'une comptine pour enfants.

William Chatterton Dix a créé d'emblée un classique lorsqu'il a marié un extrait de son poème *The Manger Throne*, écrit en 1865, à la musique de *Greensleeves*. Un jour, je me suis surprise à chanter les paroles familières de ce *What Child is This?* (*piste 15*) sur un air irlandais du XIX^e^ siècle, *My Lagan Love*. Depuis ce temps, je cherchais une occasion de la faire entendre ! J'ai été également séduite par les paroles et l'air de *Usheg Veg Ruy* (Petit Oiseau rouge,

piste 16). Cette jolie berceuse de l'île de Man décrit un petit oiseau rouge à la recherche d'un coin pour dormir par une froide nuit d'hiver. On ne peut s'empêcher de penser à la sainte famille cherchant un abri le soir de Noël, en particulier dans le dernier couplet de la chanson, lorsque l'oiseau se love entre deux feuilles et s'endort « aussi chaudement qu'un bébé sur le sein de sa mère. »

Des chants de Noël comme le *Gloucestershire Wassail* (*piste 19*) plongent leurs racines dans des traditions celtiques de tournées de réjouissances de maison en maison. Les coutumes qui ont pour nom *wassailing, hoodening, mummering et Mari Llywd* ont beaucoup d'éléments en commun : le déguisement, la représentation de saynètes ou de dialogues rituels, de chants et de danses, et la récompense éventuelle sous forme de nourriture et, cadeau suprême, de boisson alcoolisée. Après tout, *wassail* vient de la formule saxonne que l'on disait en levant sa chope : « *Wes Hail* », c'est-à-dire « à votre santé ! ». La tradition du *mummering* — où l'on se déguise en brouillant les identités — est encore bien vivante dans la province d'où je viens, Terre-Neuve ; il y a une dizaine d'années, la chanson humoristique et nostalgique intitulée *Mummers Song* était au sommet du palmarès des chansons de Noël. *The Wren Song* (*piste 21*) et *Please to See the King* (*piste 20*) réfèrent tous deux à une autre coutume très répandue dans toute la Grande-Bretagne qui avait lieu le lendemain de Noël, fête de saint Étienne : la chasse au roitelet. Hommes et garçons se rassemblaient pour attraper et tuer un roitelet qu'ils exposaient ensuite dans une maisonnette ou un nid de branches et le promenaient ainsi à travers le village en chantant des *wren songs* (chants du roitelet), ce qui leur rapportait de l'argent ou des gâteries de chaque maison. L'une des théories sur le traitement impitoyable réservé au roitelet est la propension de celui-ci à se faufiler dans les fentes des roches et les vieilles tombes, ce qui explique qu'on l'ait associé aux ténèbres et aux enfers.

La célébration du Nouvel An en Écosse a toujours été associée à des fêtes du feu, des cérémonies au flambeau, de la musique et de la danse. *First footing* met en

scène une vieille croyance selon laquelle la prospérité est toute proche si un sombre étranger se présente à votre porte juste après minuit avec un morceau de charbon pour votre feu et si vous l'accueillez convenablement avec de la nourriture, du vin et du whisky. *A cogie of ale* (*piste 24*) nous transporte dans une « *ceilidh* », une veillée, à l'époque de Robbie Burns et fête le whisky, la bière et le *brose* — un gruau fait d'avoine et de chou frisé… Exactement ce qu'il faut pour une froide soirée d'hiver !

Pour terminer ce disque, nous revenons au cœur spirituel de la fête de Noël avec le très beau et recueilli *Wexford Carol* (*piste 25*).

À mes yeux, c'est un véritable cadeau de Noël que de pouvoir collaborer une fois de plus avec les merveilleux musiciens de La Nef. J'espère que ce répertoire vous plaira autant qu'à nous !

MEREDITH HALL
TRADUCTION : HÉLÈNE PARÉ

Les pièces instrumentales

L'instrumentation utilisée pour ce disque combine les sonorités des instruments anciens (luth, guitare baroque, viole de gambe, vièle à archet, flûtes à bec) à celles d'instruments associés habituellement à la musique celtique (harpe, violon traditionnel, cornemuse, nickel-harpa). De même, les musiques instrumentales servant d'interlude aux groupes de chansons proviennent aussi bien de sources de la Renaissance et du début du baroque que de sources populaires.

La plus importante collection d'airs de danses de l'époque en Angleterre, *The English Dancing Master*, contient une grande quantité de pièces instrumentales monodiques dont trois évoquent pour nous la période de Noël : *Drive the cold winter away* et *The Beggar Boy* (*pistes 5 et 6*) suggèrent la rigueur de la saison. Sur un ton plus enjoué, le *Granny's Delight* (*piste 7*) évoque la joie et la bonne humeur des grands-parent attendris devant l'ouverture des cadeaux de leurs petits-enfants.

Le luthiste et guitariste américain Allan Alexander a écrit quelques variations sur *A Toy*, petite pièce pour luth toute naïve ; je me suis permis à mon tour d'y faire quelques ajouts. Ainsi modifiée, la pièce s'intitule *Port and Toys* (*piste 4*).

Le manuscrit de George Skene (1715) contient les premières notations pour cornemuse ; il s'agit pour la plupart de variations sur des airs des Lowlands écossais. L'exubérant *Wat ye what I got late yestreen* (*piste 11*) rappelle les fêtes et les bals populaires d'Écosse.

Très présente dans la tradition celtique, la petite harpe écossaise (*clàrsach*) et la triple harpe galloise (Welsh triple harp) sont parmi les instruments nationaux les plus anciens. *Welsh Carol* et *Scottish Reel* (*pistes 17 et 18*), deux arrangements de notre harpiste Robin Grenon, démontrent bien la polyvalence et le lyrisme évocateur de ces harpes historiques. Une gigue (*Christmas in Kinsale*, *piste 22*) et un reel irlandais (*Christmas Eve*, *piste 23*) complètent ce programme.

SYLVAIN BERGERON

The Songs

Long before the coming of Christianity, *Alban Arthuan* (the winter solstice) was celebrated by the Celts with fire rituals symbolizing the coming of light and hope in the season of darkness. Evergreen branches, holly, and mistletoe were placed about the home to represent the continuance of life, to provide shelter for the little folk, and to ward against evil spirits and storms. In the cold evenings in Scotland, Wales, Ireland and the Isle of Man, the ancients gathered around peat fires to speed the passage of the dark with songs, tales, drinking, and laughter.

By the ninth century, the marriage of Christian mysticism and Celtic artistic tradition had produced the glowing, intricate illuminations of the *Book of Kells*. Although we have no comparable musical monument to that spectacular merging of faith and culture, for me, many of the pieces on this CD evoke a similar sense of wonder. The colours of the Christ story seem more vivid against the backdrop of Celtic musical heritage.

With utter simplicity, the Manx carol *Oikan Ayns Bethlehem* (The Infant in Bethlehem, Track 1) marvels at the humility of the Christ child descending from the courts of heaven to a lowly manger. The stark, restrained melody beseeches us to "keep with pure hearts this festival, in memory of Jesus Christ, an infant in Bethlehem." By contrast, the brisk chanting of *Duan Nollaig* (Christmas Song, Track 2) is reminiscent of the waulking songs which accompany the making of woolen cloth in the Hebrides. The *bannag* (bannock) it salutes could be either a Christmas cake or a Christmas present, but is certainly also a reference to Christ, whose lineage is traced to the natural universe—he is the "son of the dawn, the planets, the stars, the dew, the rivers and the sky." Also from the Scottish Isles, the *Taladh Chriosta* (Christ Child's Lullaby, Track 3) depicts the rapture of Mary as she nurses her child, the first to worship the newborn Christ.

There is a liturgical feel to the Scottish *Ballulalow* (Track 8) which reminds us, with beautiful imagery, that the cradle of Jesus must be prepared anew in each of our souls and rocked in our hearts. Similarly urging repentance and mindfulness of

Christ's sacrifice, Ravenscroft's *Remember, O thou man* (Track 10) was reprinted in several Scottish publications in the early 1600's. It was still popular 250 years later, when Thomas Hardy referred to it as "that ancient and time-worn hymn." The *Coventry Carol* (Track 9) is neither Celtic nor really a Christmas song, having first appeared in an English "mystery play" or liturgical drama in 1511. But this poignant lament for Herod's slaughter of the innocents has become such a Christmas favourite, that we could not resist adding it to our program.

In 1684 a small book entitled *A Smale Garland of Pious and Godly Songs* was published in Ghent. It contained 11 Christmas Carols regularly sung in County Wexford, Ireland, at that time—some of which are still sung there today by the men's choir at the small parish of Kilmore. I am indebted to Dairmid Ò Muirithe for his transcription of the haunting modal melody and rich vocal ornamentations of *The Darkest Midnight in December* (Track 12) as it is sung in Kilmore. The exuberant *Seven Rejoices of Mary* (Track 13) also comes to us from Irish folk tradition, in the form of a children's counting song.

William Chatterton Dix created an instant classic when he set an excerpt from his 1865 poem "The Manger Throne" to the tune of "Greensleeves." One day I inadvertently found myself singing the familiar words of *What Child Is This?* (Track 15) to the 19th-century Irish tune *My Lagan Love*. I've been looking for a chance to try it out since then! Equally irresistible to me were the words and tune of *Usheg Veg Ruy* (Little Red Bird, Track 16). This lovely Manx lullaby describes a little red bird searching for a sleeping place on a cold winter night. One cannot help but be reminded of the holy family, searching for a shelter on Christmas Eve, especially in the final verse of the song, when the bird snuggles between two leaves and sleeps "as warm as a babe at his mother's breast."

Christmas carols like the *Gloucestershire Wassail* (Track 19) have their roots in Celtic traditions of house-to-house merrymaking. Wassailing, hoodening, mummering, and Mari Llywd practices share many common elements: disguise, the enact-

ments of plays or ritual dialogue, the performance of songs and dances, and the eventual reward of food and, above all, drink. After all, *wassail* comes from the Saxon drinker's greeting "Wes Hail," or "to your health." Mummering still exists in my home province of Newfoundland, where, about 10 years ago, the comic and nostalgic "Mummers Song" topped the local Christmas charts. *The Wren Song* (Track 21) and *Please to See the King* (Track 20) describe another ritual common throughout the British Isles—"hunting the wren" on St. Stephen's Day. Groups of men and boys caught and killed a wren, which was then displayed in a special house or nest of boughs and paraded through the village. The singing of "wren songs" prompted payment in money or treats at each house. One theory as to why wrens were targeted is that their proclivity for creeping into tiny crevices in rocks and ancient burial tombs associated them with darkness and the underworld.

Moving on through the holidays, the Scottish New Year's celebration has always been associated with fire festivals, torch ceremonies, music, and dancing. "First footing" enacts an old belief that prosperity will follow if a dark stranger appears at your door just after midnight with a lump of coal for your fire and is properly rewarded with food, wine, and whisky. *A cogie of ale* (Track 24) evokes a Scottish *ceilidh* at the time of Robbie Burns and celebrates whisky, ale, and brose, a porridge made of oats and kale—just the thing for a cold winter's night!

For the final piece of the CD we return to the spiritual heart of Christmas with the beautiful and reflective *Wexford Carol* (Track 25).

For me, it was the best Christmas gift to be able to collaborate again with the wonderful musicians of La Nef. I hope you enjoy these songs as much as we do.

MEREDITH HALL

The Instrumental Pieces

The instrumentation used on this CD combines the sonorities of ancient instruments (lute, Baroque guitar, viola da gamba, fiddle, and recorders) with those of instruments usually associated with Celtic music (harp, traditional violin, bagpipes, and nickel harp). Likewise, the instrumental pieces that serve as interludes between the groups of songs are taken from Renaissance and early Baroque sources as well as from popular or folk sources.

England's most important collection of airs and dances from that era, *The English Dancing Master*, contains a great many monodic instrumental music, three of which call Christmas to our minds. *Drive the cold winter away* and *The Beggar Boy* (Tracks 5 and 6) suggest the season's rigours. On a lighter side, *Granny's Delight* (Track 7) evokes the joy and warm feelings of grandparents witnessing their grandchildren opening presents.

The American lutenist and guitarist Allan Alexander wrote several variations on *A Toy*, a naïve little piece for the lute. I took the liberty of adding to them myself. In its modified version, the piece is entitled *Port and Toys* (Track 4).

George Skene's manuscript (1715) contains the first notated bagpipe music; it consists mainly of variations on tunes from the Scottish Lowlands. The exuberant *Wat ye what I got late yestreen* (Track 11) recalls Scottish feasts and popular balls.

The ubiquitous small Scottish harp (clàrsach) and Welsh triple harp are among the oldest instruments in the Celtic tradition. *Welsh Carol* and *Scottish Reel* (Tracks 17 and 18), two arrangements by our harpist Robin Grenon, perfectly illustrate the versatility and evocative lyricism of these historical harps. The jig *Christmas in Kinsale* (Track 22) and the Irish reel *Christmas Eve* (Track 23) complete our program.

SYLVAIN BERGERON
TRANSLATION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

La soprano canadienne Meredith Hall enchante les publics du monde entier par sa « voix pure et fluide et son aisance à communiquer » (*The Globe and Mail*). Reconnue comme spécialiste du répertoire baroque, elle a collaboré avec plusieurs des meilleurs ensembles de musique ancienne au monde, dont Les Musiciens du Louvre, Philharmonia Baroque, Le Concert Spirituel, la Handel and Haydn Society, Apollo's Fire, Les Violons du Roy, le Toronto Consort et Tafelmusik. Elle s'est également produite dans des oratorios et des œuvres symphoniques avec la Toronto Symphony, la Memphis Symphony et l'Orchestre symphonique de Montréal.

À l'opéra, on l'a entendue dans les rôles titres de *Semele* et de *Partenope* de Handel, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *Dido and Aeneas* de Purcell et *Orfeo ed Euridice* de Gluck. Elle s'est produite sur les scènes du Houston Grand Opera, The Cleveland Opera, le Göttingen Händel Festival, le Tokyo New National Theatre et l'Opéra comique de Paris. Pour Opera Atelier de Toronto, Meredith a chanté plusieurs rôles mozartiens, dont Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Zerlina dans *Don Giovanni* et Pamina dans *Die Zauberflöte*.

Meredith Hall donne des récitals de chant et de lieder partout en Amérique du Nord et au Japon avec son mari, le guitariste Bernard Farley, avec qui elle présente le très beau répertoire folklorique de sa province natale, Terre-Neuve.

MEREDITH HALL SOPRANO

Canadian soprano Meredith Hall delights audiences internationally with her "pure, flowing voice and natural gift for communication" *(The Globe and Mail)*. As a specialist in Baroque repertoire, she has collaborated with many of the world's finest early music ensembles, including Les Musiciens du Louvre, Philharmonia Baroque, Le Concert Spirituel, the Handel and Haydn Society, Apollo's Fire, Les Violons du Roy, the Toronto Consort, and Tafelmusik. She has also appeared in oratorio and symphonic works with the Toronto Symphony, the Memphis Symphony, and the Orchestre Symphonique de Montréal.

Meredith's operatic roles include the title roles of: Handel's *Semele* and *Partenope*; Monteverdi's *L'Incoronazione di Poppea*; Purcell's *Dido and Aeneas*; and Gluck's *Orfeo ed Euridice.* She has performed in such venues as the Houston Grand Opera, The Cleveland Opera, the Göttingen Händel Festival, the Tokyo New National Theatre, and the Paris Opéra Comique. For Toronto's Opera Atelier, Meredith has performed several Mozart roles, notably Susanna in *Le Nozze di Figaro*, Zerlina in *Don Giovanni,* and Pamina in *Die Zauberflöte*.

Meredith has given lieder and song recitals throughout North America and Japan with her husband, guitarist Bernard Farley, with whom she also performs the beautiful folksong repertoire of her home province, Newfoundland.

La Nef

De nouveaux voyages au cœur des musiques anciennes

La Nef, ensemble de création fondé en 1991 par Sylvain Bergeron, Claire Gignac et Viviane LeBlanc, vise à faire de la musique ancienne une expérience nouvelle. Elle présente des spectacles et des concerts innovateurs, poétiques et souvent dramatiques qui s'adressent tantôt au grand public, tantôt au jeune public.

Le répertoire musical est puisé à partir de sources provenant du Moyen Âge, de la Renaissance et de diverses traditions orales. Une vingtaine d'interprètes aux expériences variées — musique ancienne, classique, musique du monde — se joignent aux différentes productions de La Nef et contribuent à lui donner un son unique.

L'intégration d'une dimension théâtrale aux spectacles est un élément important de la démarche créatrice de La Nef. Cette théâtralisation projette un éclairage nouveau qui met en relief la profondeur et la richesse d'émotions contenues dans les musiques du passé.

La Nef aborde la musique ancienne de manière flexible et adaptable, plus préoccupée à rendre l'émotion et la poésie qu'à la reconstitution musicologique. En puisant aussi dans d'autres disciplines — histoire, littérature, peinture — La Nef réussit à créer des tableaux sonores émouvants et cohérents qui poussent à la réflexion et à la découverte.

La compagnie a donné plus de 500 représentations à ce jour dans des lieux prestigieux des Amériques, de l'Asie et de l'Europe où elle a reçu un accueil unanime du public et de la critique. Elle a participé à plusieurs séries de festivals internationaux : Hokutopia International Music Festival (Tokyo), Early Music Now (Milwaukee), Festival Internacional Cervantino (Mexico), Festival de Flandres (Bruxelles), Festival de Musica El Hatillo (Caracas).

New Journeys into the Heart of Early Music

The musical production ensemble La Nef, founded in 1991 by Sylvain Bergeron, Claire Gignac, and Viviane LeBlanc, seeks to bring audiences of all ages to new understandings of Early Music. La Nef offers innovative, poetic, and frequently dramatic performances.

The group's musical repertoire spans the Middle Ages and the Renaissance, and also embraces various oral traditions of Mediterranean heritage. La Nef's unique sound stems from the interaction of a core group of twenty performers of different musical backgrounds (early, classical, and world music), who unite for the many productions.

A distinguishing characteristic of the ensemble's creative process is the inclusion of a dramatic element in its shows. The addition of a theatrical dimension brings out the full range of emotional expression and depth contained in the music of the past.

Rather than focusing on authentic performance practices, La Nef aims to render emotion and poetry—its approach to early music is open and flexible. The ensemble readily draws from other disciplines such as History, Literature, Painting, and so on, to create moving but cogent musical depictions that lead to inner thought and discovery.

La Nef has made over 500 appearances to date—many in prestigious venues throughout North and South America, Europe, and Asia—to rave reviews by audiences and critics alike. It was involved in several series and international festivals: Hokutopia International Music Festival (Tokyo), Early Music Now (Milwaukee), Festival Internacional Cervantino (Mexico), Festival de Flandres (Bruxelles), Festival de Musica El Hatillo (Caracas).

1 :: OIKAN AYNS BETHLEHEM

Nish lhisagh yn feailly shoh,
Y reayll lesh creeaghyn glen,
Ayns cooinaghtyn jeh Yeesey Christ,
Oikan ayns Bethlehem.

Daag Eh cooyrtyn sollys e Ayr,
Goaill er yn dooghys ain,
Ruggit jeh Moidyn ghlen gyn chron,
Oikan ayns Bethlehem.

Eisht ainleyn Niau ren boggey ghoaill,
Henk lesh ny naightyn hooin,
Ginsh jeh saultagh ruggit jiu,
Oikan anyns Bethlehem.

Nagh mooar yn inshlid as y graigh,
Vayns Yeesey Chreest yn Eayn,
Tra ghow Eh er cummey Harvaant,
Oikan ayns Bethlehem.

THE INFANT IN BETHLEHEM

Now ought we this festival,
To keep with pure hearts,
In memory of Jesus Christ,
The infant in Bethlehem.

He left the bright courts of his Father,
Taking on our human form.
Born of the pure Virgin,
The infant in Bethlehem.

Then the angels of heaven rejoiced
And came to us with the tidings,
Telling of the saviour born today,
The infant in Bethlehem.

How great the humility and the love,
Which was in Jesus Christ the Lamb,
When He took the form of his Servant,
The infant in Bethlehem.

LE NOUVEAU-NÉ À BETHLÉEM

Ainsi devrions-nous cette fête
Observer d'un cœur pur
En souvenir de Jésus-Christ
Le nouveau-né à Bethléem.

Il quitta la cour étincelante de son Père
En adoptant notre aspect humain.
Né de la Vierge pure,
Le nouveau-né à Bethléem.

Alors se réjouirent les anges du ciel
Descendant pour partager une bonne nouvelle,
Nous annonçant aujourd'hui la naissance d'un sauveur,
Le nouveau-né à Bethléem.

Comme étaient grands l'humilité et l'amour
De Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu,
Lorsqu'il prit l'aspect de son serviteur,
Le nouveau-né à Bethléem.

2 :: DUAN NOLLAIG

Heire Bannag Hoire Bannag
Heire bannag air a' bheò
'Ginnse duinn g'un druggadh Criosd
Righ nan righ, a tìr na slaint.

Mac na niula Mac na neula
Mac na runna Mac na reula
Mac na dile Mac na déire
Mac na spire Mac na speura.

3 :: TALADH CHRIOSTA

Mo ghaol, mo ghradh is m'eudail thu
Gur m'iuntas ùr is m'eibneas thu!
Mo mhacan àlainn, ceutach thu!
C'han fhui mi fhein a bhi ad dhál
Alleluia.

Mo ghaol an tsuil a sheallas tla!
Mo ghaol an cridh tha liont le gradh!
Ged is leanabh thu gun chál
Is lionmhor buaidh tha ort tafás
Alleluia.

CHRISTMAS SONG

Hey the Bannock, Ho the Bannock
Hey the Bannock on the living
Telling us that Christ was born
King of Kings and Lord of Lords.

Son of Dawn, Son of Clouds,
Son of Planets, Son of Stars,
Son of Rivers, Son of Dew,
Son of Welkin, Son of Sky.

CHRIST CHILD'S LULLABY

My joy, my love, my darling art thou!
My new treasure, my rapture art thou!
My lovely beautiful baby boy,
I am unworthy to tend thee
Alleluia.

Pure white son of hope and light art thou!
Of love the heart and eye art thou!
Though thou art but a tender babe,
I bow in holy rapture to thee
Alleluia.

CHANT DE NOËL

Hé la banique, Ho la banique
Hé la banique des vivants
Nous annonçant la naissance du Christ,
Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Fils de l'aube, Fils des nuages,
Fils des astres, Fils des étoiles,
Fils des rivières, Fils de la rosée,
Fils du firmament, Fils du ciel.

BERCEUSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Ma joie, mon amour, mon chéri !
Mon trésor, mon ravissement !
Mon joli, mignon bébé garçon,
Je suis indigne de m'occuper de toi
Alléluia.

Éclatant et pur fils d'espérance et de lumière !
De l'amour tu es le cœur et l'œil !
Bien que tu ne sois qu'un petit bébé,
Je me prosterne devant toi en une sainte exaltation
Alléluia.

7 :: BALLULALOW

I come from hevin heich to tell
The best nowells that e'er befell.
To you their tythings trew I bring,
And I will of them say and sing.

This day to you is born ane child
Of Marie meik and Virgin mild.
That blissit bairn, bening and kind,
Sall you rejoice baith hart and mind.

Lat us rejoyis and be blyth
And with the Hyrdis go full swyth
And see what God of His grace hes done
Through Christ to bring us to his throne.

My saull and life stand up and see
Wha lyis in ane cribbe of tree.
What babe is that, sae gude and fair?
It is Christ, God's Son and Air.

O my deir hart, yung Jesus sweit
Prepair thy creddill in my spreit!
And I sall rock thee in my hart
And never mair fra thee depart.

But I sall praise thee evermoir
With sangis sweit unto thy gloir.
The kneis of my heart sall I bow
And sing that rycht Balulalow.

BALLULALOW

Je descends du ciel afin d'annoncer
Les plus grandes de toutes les Nouvelles.
Leurs échos les plus heureux j'apporte
Et vous les direz et chanterez.

En ce jour vous est né un enfant
De Marie, humble et douce Vierge.
Ce bambin béni, aimable et gentil,
Vous fera vous réjouir de cœur et d'esprit.

Réjouissons-nous et soyons heureux
Et avec les bergers allons vite
Voir ce que Dieu dans sa grâce a accompli
Par le Christ pour nous mener devant son trône.

Mon âme et ma vie s'apprêtent à voir
Ce qui repose en ce berceau de bois.
Quel est cet enfant, si bel et bon ?
C'est le Christ, Fils et Héritier de Dieu.

Ô mon doux cœur, jeune et beau Jésus,
Prépare ton berceau dans mon esprit !
Et je te bercerai dans mon cœur
Et jamais plus ne te quitterai.

Mais je proclamerai à jamais tes louanges
Par de beaux chants à ta gloire.
Les genoux de mon cœur je fléchirai
Et chanterai cette belle berceuse.

8 :: LULLY LULLAY

Refrain:
Lully, lullay thou little tiny child
By, by lully, lullay
Thou little tiny child,
By, by lully, lullay.

O sisters two, how may we do,
For to preserve this day
Our poor youngling for whom we do sing,
By, by lully, lullay.

Herod the King, in his raging
Charged he hath this day;
His men of might, is his own sight,
All young children to slay.

Then woe is me, poor Child for thee,
And ever mourn and may;
For thy parting, neither say nor sing,
By, by lully, lullay.

9 :: REMEMBER, O THOU MAN

Remember, O thou man,
O thou man, O thou man!
Remember, O thou man,
Thy time is spent.
Remember, O thou man
How thou art dead and gone,
And I did what I can:
Therefore repent.

LULLY LULLAY

Refrain :
Lully, lullay, mon tout petit enfant,
By by, lully, lullay
Mon tout petit enfant,
By by, lully, lullay.

Ô mes deux sœurs, que ferons nous
Pour protéger en ce jour
Ce pauvre petiot pour qui nous chantons,
By by, lully lullay ?

Le roi Hérode, dans toute sa rage,
A commandé en ce jour
À ses hommes de main qu'ils tuent à sa vue
Tous les petits enfants.

Hélas ! Pauvre enfant !
Et chaque jour,
Pour ton départ, ne dirai ni ne chanterai
By by, lully lullay !

SOUVIENS-TOI, Ô HOMME

Souviens-toi, ô homme,
Ô homme, ô homme !
Souviens-toi, ô homme,
Ton temps est écoulé.
Souviens-toi, ô homme
Que tu es trépassé,
Et j'ai fait ce que j'ai pu :
Ainsi donc, repens-toi.

The angels all did sing,
O thou man, O thou man!
The angels all did sing
On Sion hill.
The angels all did sing
Praise to our glorious King,
And peace to man living,
With a good will!

In Bethlehem he was born,
O thou man, O thou man!
In Bethlehem he was born
For mankind's sake.
In Bethlehem he was born,
For us that were forlorn,
And therefore took no scorn
Our sins to bear.

Give thanks to God always,
O thou man, O thou man!
Give thanks to God always,
With heart most joyfully.
Give thanks to God always,
Upon this glorious day,
Let all men sing and say:
Holy, holy!

Les anges en chœur ont chanté,
Ô homme, ô homme !
Les anges en chœur ont chanté
Sur la colline de Sion.
Les anges en chœur ont chanté :
Louanges à notre roi glorieux,
Et paix aux hommes vivants
De bonne volonté !

À Bethléem il naquit,
Ô homme, ô homme,
À Bethléem il naquit
Pour le bien de l'humanité.
À Bethléem il naquit
Pour nous qui étions désespérés,
Et ainsi ne dédaigna pas
De porter nos péchés.

À jamais rends grâce à Dieu,
Ô homme, ô homme !
À jamais rends grâce à Dieu,
De tout cœur dans la joie.
À jamais rends grâce à Dieu
En ce jour béni,
Que tout homme chante et proclame :
Saint, saint !

11 :: THE DARKEST MIDNIGHT IN DECEMBER

The darkest midnight in December
No snow nor hail nor winter storm,
Shall hinder us for to remember,
The babe that on this night was born.
With shepherds we are come to see,
That lovely Infant's glorious charms.
Born of a maid, as prophets said,
The God of love in Mary's arms.

No costly gifts can we present him,
No gold nor myrrh, nor incense sweet.
But if with hearts we can content him,
We'll humbly lay them at his feet.
It was pure love, that from above
Brought him to save us from all harms.
Then let us sing and welcome him
The God of love in Mary's arms.

12 :: THE SEVEN REJOICES OF MARY

The first rejoice Our Lady got,
It was the rejoice of one:
It was the rejoice of her dear son
When he was born young.

Chorus:
Glory may he be and gloried now is she
And those who sing the seven long verses
In honour of Our Lady.

LA NUIT LA PLUS NOIRE DE DÉCEMBRE

La nuit la plus noire de décembre,
Ni neige, ni grêle, ni tempête d'hiver
Ne nous empêcheront de nous souvenir
Du bébé qui en cette nuit naquit.
Avec les bergers nous sommes venus voir
Les charmes et merveilles du bel enfant
Né d'une vierge, comme l'ont dit les prophètes,
Le Dieu d'amour dans les bras de Marie.

De riches présents nous ne pouvons le couvrir,
Ni d'or, ni de myrrhe, ni de doux encens.
Mais si de nos cœurs nous pouvons le contenter,
Nous les déposerons humblement à ses pieds.
C'est l'amour pur qui du ciel
L'amena nous sauver du mal.
Chantons-lui donc et accueillons-le,
Ce Dieu d'amour dans les bras de Marie.

LES SEPT JOIES DE MARIE

La première joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie d'un :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il naquit tout jeune.

Refrain :
Gloire à lui et bénie soit-elle maintenant
Ainsi que ceux qui chantent ces sept longs couplets
En l'honneur de Notre-Dame.

The second rejoice Our Lady got,
It was the rejoice of two.
It was the rejoice of her dear son
When he was sent to school.

The third rejoice Our Lady got,
It was the rejoice of three.
It was the rejoice of her dear son
When he led the blind to see.

The next rejoice Our lady got,
It was the rejoice of four.
It was the rejoice of her dear son
When he read the bible o'er.

The next rejoice Our Lady got,
It was the rejoice of five.
It was the rejoice of her dear son
When he led the dead to life.

The next rejoice our Lady got,
It was the rejoice of six.
It was the rejoice of her dear son
When he carried the crucifix.

The next rejoice Our Lady got,
It was the rejoice of seven.
It was the rejoice of her dear son
When he opened the gates of heaven.

Alleluia! Sing Alleluia!
Sing Alleluia! the heavens are true
Sing Alleluia!

La deuxième joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de deux :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il partit pour l'école.

La troisième joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de trois :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il rendit à l'aveugle la vue.

La prochaine joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de quatre :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il lit toute la bible.

La prochaine joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de cinq :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il ressuscita un mort.

La prochaine joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de six :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il porta la croix.

La prochaine joie qu'obtint Notre-Dame
Fut la joie de sept :
Ce fut la joie de son cher fils
Quand il ouvrit les portes des cieux.

Alléluia ! Chantez alléluia !
Chantez alléluia ! Les cieux sont fidèles,
Chantez alléluia !

15 :: WHAT CHILD IS THIS?

What child is this, who laid to rest
On Mary's lap is sleeping?
Whom angels greet with anthems sweet,
While shepherds watch are keeping.
O this, O this is Christ the King
Whom shepherds wait and angels sing.
O haste, O haste to bring him laud,
The babe, the son of Mary.

Why lies he in such mean estate,
Where ox and ass are feeding?
Good Christians fear, for sinners here
The silent word is pleading.
So bring him incense, gold and myrrh.
Come rich and poor to own him.
The King of kings salvation brings,
Let loving hearts enthrone him.

QUEL EST CET ENFANT ?

Quel est cet enfant qui déposé
Sur les genoux de Marie, dort ?
Que les anges accueillent par de doux chants
Alors que veillent les bergers ?
C'est le Christ-Roi
Que veillent les bergers et que chantent les anges.
Accourez lui porter vos louanges,
À l'enfant, le fils de Marie.

Pourquoi repose-t-il en un lieu si misérable,
Où se repaissent le bœuf et l'âne ?
Craignez, bons chrétiens ; pour les pécheurs,
Le verbe silencieux prie.
Or donc portez-lui encens, or et myrrhe.
Approchez riches et pauvres le reconnaître.
Le Roi des rois apporte le salut,
Que les cœurs ardents lui préparent un trône.

16 :: USHAG VEG RUY

Chorus:
Ushag veg ruy ny moanee doo,
Moanee doo, moanee doo,
Ushag veg ruy ny moanee doo
Craad chaddil oo riyr 'syn oie?

Nagh chaddil mish riyr baare y crouw,
Baare y crouw, baare y crouw,
Lesh fliaghey tuittym er dagh cheu,
As ogh! my chadley cha treih.

Nagh chaddil mish riyr baare y dress,
Baare y dress, baare y dress,
Tra va'n gheay sheidey v'ey gymmyrkey lhee,
As ogh! my chadley cha treih.

Chaddil mish riyr eddyr daa ghuillag,
Eddyr daa ghuillag, eddyr daa ghuillag,
Myr chadley yn oikan er keeah y vummig,
As O! my chadley cha kiune.

LITTLE RED BIRD

Chorus:
Little red bird of the black peat ground,
Black peat ground, black peat ground,
Little red bird of the black peat ground,
Where did you sleep last night?

Did I not sleep last night on the top of the bush!
On the top of the bush, on the top of the bush,
With rain falling on every side,
And Oh! wretched was my sleep.

Did I not sleep last night on the top of the briar!
On the top of the briar, on the top of the briar,
While the wind was blowing all around
And Oh! wretched was my sleep.

I slept last night between two leaves
Between two leaves, between two leaves,
As the baby sleeps on the breast of the mother,
And Oh! my sleep was good.

PETIT OISEAU ROUGE

Refrain :
Petit oiseau rouge sur la tourbière noire,
Tourbière noire, tourbière noire,
Petit oiseau rouge sur la tourbière noire,
Où dormis-tu la nuit dernière ?

N'ai-je point dormi dessus le buisson,
Dessus le buisson, dessus le buisson,
La pluie ruisselant de tous côtés ?
Et, ah ! quel atroce sommeil !

N'ai-je point dormi dessus les ronces,
Dessus les ronces, dessus les ronces,
Le vent soufflant de tous côtés ?
Et, ah ! quel atroce sommeil !

J'ai dormi entre deux feuilles,
Entre deux feuilles, entre deux feuilles,
Tel le bébé sur le sein de sa mère,
Et, ah ! quel bon sommeil !

19 :: GLOUCESTERSHIRE WASSAIL

Wassail, wassail all over the town,
Our toast it is white and our ale it is brown,
Our bowl it is made of the white maple tree
With the wassailing bowl we'll drink to thee.

Drink to thee! drink to thee!
With the wassailing bowl we'll drink to thee!

So here's to the maid in the lily-white smock,
Who tripped to the door and who pulled back the lock.
She tripped to the door and she pulled back the pin
For to let all these jolly wassailers in.

Wassailers, come in! Wassailers, come in!
For to let all these jolly wassailers in.

Come butler, come fill us a bowl of the best,
Then I pray your soul in heaven may rest.
But if you do fill us a bowl of the small,
May the devil take butler, bowl and all!

Bowl and all! Bowl and all!
May the devil take butler, bowl and all!

WASSAIL DE GLOUCESTERSHIRE

Chantons, buvons de par la ville,
Notre pain est blanc et notre bière est brune,
Notre bol est fait d'érable blanc,
Avec le bol à trinquer, nous boirons à ta santé.

À ta santé, à ta santé !
Avec le bol à trinquer, nous boirons à ta santé !

Voici donc la demoiselle dans la blouse blanche comme lys,
Qui sautilla jusqu'à la porte et tira sur le verrou.
Elle sautilla jusqu'à la porte et tira sur la chevillette
Afin de faire entrer tous ces joyeux trinqueurs.

Entrez, trinqueurs, entrez !
Afin de faire entrer tous ces joyeux trinqueurs.

Venez, laquais, venez nous remplir un bol de votre meilleur,
Je prierai alors pour le paradis à la fin de vos jours.
Mais si vous nous apportez un bol de votre plus fade,
Que le diable emporte laquais, bol et tout au complet !

Bol et tout au complet ! Bol et tout !
Que le diable emporte laquais, bol et tout au complet !

20 :: PLEASE TO SEE THE KING

Joy, health, love and peace
Be all here in this place.
By your leave we will sing,
Concerning our King.

Our King is well dressed
In silks of the best.
In ribbons so rare,
No king can compare.

We have travelled many miles,
Over hedges and over stiles
In search of our King
Unto you we bring.

Old Christmas is past,
Twelfth night is the last.
So we bid you adieu,
Great joy to the new.

21 :: THE WREN SONG

The wren, the wren, the King of all birds
St. Stephen's day was caught in the furze;
Although he was little his honour was great;
Jump up me lads and give us a treat!

Chorus:
Hurrah me boys hurrah!
Hurrah me boys hurrah!
Knock at the knocker and ring at the bell,
What will you give us for singing so well?
Singing so well, Singing so well!

HEUREUX DE VOIR LE ROI

Que Joie, santé, amour et paix
Emplissent cet endroit.
Avec votre permission nous chanterons
Au sujet de notre roi.

Notre roi est bien mis,
Habillé des meilleures soies,
Des rubans les plus précieux ;
À nul autre roi pareil.

Nous avons voyagé de grandes distances,
Par-dessus haies et clôtures
À la recherche de notre roi,
Nous vous le présentons.

La vieille Noël est passée,
La fête des Rois est terminée.
Nous vous disons adieu,
Bonheur pour la nouvelle.

LA CHANSON DU ROITELET

Le roitelet, le roitelet, roi de tous les oiseaux,
À la Saint-Étienne s'est pris dans les ajoncs ;
Bien qu'il était petit, grande était sa gloire ;
Venez les gars nous donner un cadeau !

Refrain :
Hourra, les gars, hourra !
Hourra, les gars, hourra !
Cognez à la porte et sonnez la sonnette,
Que nous donnerez-vous d'avoir si bien chanté ?
Si bien chanté, si bien chanté !

Give us a copper for singing so well.
We followed the wren for three miles or more,
Three miles or more, three miles or more,
Through hedges and ditches and heaps of snow
At six o'clock in the morning Oh!

I have a little box under my arm,
A tuppence or penny 'll do it no harm.
For we are the boys that came your way
To bring in the wren on St. Stephen's day.

24 :: A COGIE OF ALE

A cogie of ale and a pickle ait meal,
And a dainty wee drappy o' whisky,
Was our forefather's dose to swiel down their brose
And mak them blythe, cheery an' frisky.

Chorus:
Then hey for the cogie, and hey for the ale
And hey for the whisky, and hey for the meal;
When put all the gither, they do unco weel
To mak a chield cheery and brisky!

As I view our Scots lads in their kilts and cockades,
A' bloomin' and fresh as a rose, man;
I think wi' mysel', O the meal and the ale
And the fruits of our Scottish kail brose, man.

Donnez-nous des sous d'avoir si bien chanté.
Nous avons suivi le roitelet encore trois miles,
Encore trois miles, encore trois miles,
À travers haies, fossés et buttes de neige
À six heures du matin, Ah !

J'ai une petite boîte sous le bras,
Deux pence ou un sous ne lui fera aucun mal.
Car nous sommes les gars qui sont venus à vous
Avec le roitelet en ce jour de la Saint-Étienne.

UNE CHOPE D'ALE

Une chope d'ale et un gruau d'avoine fin,
Et bien de bonnes larmes de whisky,
Voilà avec quoi nos aïeuls faisaient descendre leur porridge
Et qui les rendaient joyeux, gais et fringants.

Refrain :
Vive la chope et vive l'ale
Et vive le whisky et vive l'avoine ;
Pris tous ensemble, ils font des merveilles
Pour rendre un gars gai et alerte !

Quand je vois nos jeunes Écossais dans leurs kilts et cocardes,
Épanouis et frais comme une rose,
Je pense en moi-même à l'avoine et à l'ale
Et aux bienfaits de notre bonne soupe écossaise.

But your spindle shanked sparks wha' but ill set their sarks
And your pale visag'd milksops, and beaus, man,
I think when I see 'em, 'twere kindness to gi'e 'em
A cogie of ale and of brose, man.

25 :: THE WEXFORD CAROL

Good people all, this Christmas-time,
Consider well and bear in mind
What our good God for us has done
In sending his beloved Son.
With Mary holy we should pray
To God with love this Christmas day;
In Bethlehem upon that morn
There was a blessed Messiah born.

The night before that happy tide
The noble Virgin and her guide
Were long time seeking up and down
To find a lodging in the town.
But mark how all things came to pass;
From every door repelled alas!
As long foretold, their refuge all
Was but an humble ox's stall.

Mais ces blancs-becs aux pattes en pinceau où glissent les chaussettes
Et ces chiffes molles blafardes et ces damoiseaux,
Quand je les verrai, je pense qu'il serait gentil de leur remettre
Une chope d'ale et un bol de potage.

LE CAROL DE WEXFORD

Bonnes gens, en ce temps de Noël,
Appréciez bien et souvenez-vous
Ce que le bon Dieu nous a donné
En nous envoyant son Fils bien-aimé.
Avec sainte Marie nous devons prier
Dieu avec amour en ce jour de Noël.
À Bethléem ce matin-là
Un Messie nous est né.

La nuit avant cette bonne nouvelle
La noble Vierge et son guide
Cherchaient partout
Où se loger dans la ville.
Mais voyez comment les choses se sont passées :
Ils se heurtèrent partout, hélas ! à des portes closes.
Comme prédit naguère, ils n'eurent comme refuge
Que l'humble étable d'un bœuf.

Near Bethlehem did shepherds keep
Their flocks of lambs and feeding sheep;
To whom God's angels did appear,
Which put the shepherds in great fear.
"Prepare and go," the angels said.
"To Bethlehem, be not afraid:
For there you'll find, this happy morn,
A princely babe, sweet Jesus born."

With thankful heart and joyful mind,
The shepherds went the babe to find,
And as God's angels had foretold,
They did our saviour Christ behold.
Within a manger he was laid,
And by his side the virgin maid,
Attending on the Lord of life,
Who came on earth to end all strife.

Près de Bethléem des bergers gardaient
Leurs troupeaux d'agneaux et de moutons,
À qui les anges de Dieu sont apparus,
Ce qui effraya beaucoup les bergers.
« Préparez-vous, dirent les anges,
Et partez pour Bethléem sans crainte :
Car là vous verrez en ce matin heureux
Un enfant princier, le doux Jésus nouveau-né. »

Pleins de reconnaissance et de joie,
Les bergers sont allés trouver l'enfant,
Et tel que prédit par l'ange de Dieu,
Ils purent contempler le Christ sauveur.
Il se trouvait dans une mangeoire,
À ses côtés la jeune Vierge
Veillant sur le Seigneur de la vie
Venu sur terre pour endiguer le mal.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

Canada

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Music Fund for this project.

Réalisation / *Produced by:* ***Johanne Goyette***
Enregistrement et montage numérique / *Recorded and digitally mastered by:* ***Anne-Marie Sylvestre***
Église Saint-Augustin, Saint-Augustin de Mirabel (Québec)
du 23 au 26 avril 2005 / *April 23-26, 2005*
Responsable du livret / *Booklet editor:* ***Jacques-André Houle***
Photos Meredith Hall : ***Helen Tansey***
Photos La Nef : ***Baptiste Grison***
Graphisme / *Graphic design:* ***Diane Lagacé***